

Sloop3_première partie

Comédies québécoises

05.12-29.01

Nino

Rébecca Déraspe /Yvan Rihs

POCHE /GVE

POCHE /GVE
THÉÂTRE
/Vieille-Ville

Rue du Cheval-Blanc 7 /1204 Genève
+41 22 310 42 21

presse@poche---gve.ch
www.poche---gve.ch

__sommaire

__Sloop3

/ présentation du projet p 3

__Nino

/ présentation p 5

/ extrait p 6

/ entretien avec l'auteure, Rébecca Déraspe p 7

/ regard du metteur en scène, Yvan Rihs p 9

/ réflexion p 10

/ biographies p 11

__autour des spectacles, saison d'eux, calendrier

contact presse

Julia Schaad
presse@poche---gve.ch

POCHE /GVE
Administration
Rue de la Boulangerie 4
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poche---gve.ch

dramaturge saison d'eux

Pauline Peyrade

identité visuelle

Pablo Lavalley — oficio / (logo: BCVa / Manolo Michelucci)

__sloop3 i-monsters

Trois comédies québécoises et un drame suédo-tunisien nous racontent les crises de l'intime contemporain. D'un côté, la radicalisation de la norme, le bonheur-marchandise, l'existence mappée par les architectes de la réussite, les designers de l'épanouissement, les ingénieurs de l'amour et les développeurs de l'indépendance. De l'autre, les démons que l'on porte en nous, nos // i-monsters //, avatars monstrueux tapis dans des recoins de plus en plus retranchés de nos êtres, qui nous dérangent et nous empêchent de correspondre-à, de nous fondre-dans, d'être reconnus-comme.

C'est au risque d'abandonner le politiquement correct, de froisser la bien-pensance et de heurter les bons sentiments que les quatre auteurs du sloop3 nous font entendre, voir et ressentir, sans concessions et dans toute sa complexité, notre (in)humanité. Pour ce faire, ce n'est pas moins de quatorze rôles que se partagent les cinq acteurs du sloop, un défi d'interprétation et de mise en scène qu'a accepté de relever le collectif d'artistes formé au POCHE /GVE pour l'occasion. **D'un texte à l'autre, d'une performance à l'autre, ils nous réjouissent à la fois d'une prouesse artistique et d'une authentique pensée à l'œuvre.**

collectif

jeu Rébecca Balestra, Charlotte Dumartheray, Julien Jacquérior, Céline Nidegger, François Revaclier

assistanat à la mise en scène Lucile Carré

scénographie Sylvie Kleiber

lumière Jonas Bühler

son Andrés Garcia

costumes Paola Mulone

maquillage Katrine Zingg

production POCHE /GVE

Les spectacles du sloop3 sont soutenus par la Fondation Leenards.



_ Nino

texte_Rébecca Déraspe
mise en scène_Yvan Rihs

jeu Rébecca Balestra, Charlotte Dumartheray,
Julien Jacquériorz, Céline Nidegger, François Revaclier

assistanat à la mise en scène Lucile Carré

scénographie Sylvie Kleiber

lumière Jonas Bühler

son Andrés Garcia

costumes Paola Mulone

maquillage Katrine Zingg

production POCHE /GVE

Les spectacles du sloop3
sont soutenus par la
Fondation Leenards.

synopsis et présentation

Nino pleure. On ne sait pas pourquoi, c'est un bébé et, les bébés, on ne sait pas vraiment pourquoi ils pleurent. Alors, chacun y va de son petit commentaire, de son petit conseil, de son petit jugement. Chacun y va, toujours avec politesse et bienveillance... Nino pleure. Pour l'endormir, quelle est la meilleure méthode? Qui est le meilleur père? La meilleure mère? Moi je dis ça je dis rien... Nino pleure. Et sa mère? Que fait-elle? Qui est-elle? Est-elle encore une bonne amie? Une bonne épouse? Peut-elle encore être une femme? Nino pleure. À croire qu'il ne s'arrêtera pas. Pas avant de nous avoir tous rendus fous...

Comédie grinçante, la pièce met en scène deux jeunes parents et leurs proches face à un défi de taille : endormir Nino, un an, qui ne cesse de pleurer dans la pièce d'à côté. De conseils en analyses, les pleurs de l'enfant les renvoient tour à tour à leur impuissance, à leur insuffisance, à leurs frustrations et à leur terreur d'être au monde. Avec un humour et une intelligence redoutables, Rébecca Déraspe interroge le rapport de trois femmes et deux hommes à la figure maternelle et pose la question qui fâche encore nos sociétés modernes : **une Mère a-t-elle le droit de disposer d'elle-même ?**

__extrait

CHARLOTTE. Aurais-tu aimé ça qu'on te laisse pleurer dans ta chambre
Le jour de tes trente ans ?

MARION. Y a pas eu trente ans

CHARLOTTE. Je veux ben mais -

MARION. Y a eu un an
Le plus beau cadeau que tu peux faire à un enfant
C'est d'y apprendre à s'endormir tout seul

CHARLOTTE. Ostie de cadeau de pauvre

MARION. Moi
Si j'avais un enfant
Ça ferait longtemps qu'y serait capable de s'endormir tout seul

CHARLOTTE. Tu vas le laisser pleurer comme ça ?
Imagines-tu l'angoisse qu'y doit vivre en ce moment ?

MARION. Angoisse
Angoisse

CHARLOTTE. C'est important que sa mère réponde à ses besoins
Sinon
En qui y va pouvoir avoir confiance ?

MARION. Y est clairement sur le bord de s'endormir

CHARLOTTE. Y a peut-être faim

MARION. Qui dort dîne

SANDRINE. Pis ?
Comment ça va vous autres ?

__entretien

avec Rébecca Déraspe (extrait)

Comment est née l'idée de Nino ? Pouvez-vous nous raconter la manière dont vous avez travaillé et dont le texte s'est construit ?

La nécessité d'écrire *Nino* est arrivée quelques mois après la naissance de ma fille. Le bonheur inouï de mettre un enfant au monde a vite été mêlé à une pression sociale difficile à subir au quotidien. J'avais l'impression que l'Autre – des amis sans enfant, des voisins avec enfant, l'inconnu au coin de la rue – savait mieux que moi comment s'occuper de ma fille. Les conseils de « Moi-Je-Sais-Mieux-Que-Toi », les regards désapprouvateurs, les sourires faussement empathiques et cette solitude immense et indélogeable. Mais ce que l'Autre ne savait pas, c'est que moi aussi je l'observais: sa façon de me dire, de m'abandonner, d'oublier, de ne pas entendre, de se regarder. Et dès que j'ai eu un peu de temps devant moi, je me suis assise à l'ordinateur et j'ai écrit. Rapidement. Comme pour survivre à quelque chose qui était sur le point de m'asphyxier complètement. J'ai écrit le premier jet de *Nino* en deux semaines seulement. C'était littéralement ça : je devais survivre à la pression sociale et le seul remède que je connaissais était l'écriture. Et la structure de la pièce est à l'image du processus. Les personnages sont enfermés dans un lieu et ne pourront en sortir que définitivement, sans jamais y remettre les pieds. C'est par l'humour que j'ai abordé la problématique. Les dialogues rythmés, les nons-dits, les silences qui n'arrivent jamais servent à la fois le propos, à la fois la structure. Tout le monde parle toujours. Même si personne n'a rien de réellement important à dire. Et surtout, personne n'écoute pour de vrai. L'empathie, la vraie, celle qui pourrait faire en sorte que quelqu'un quelque part s'apaise, est quasi absente de la pièce. Et pourtant, tout le monde en aurait besoin.

Nino interroge les rapports de pouvoir au sein d'une famille après l'arrivée d'un nouveau-né. Au-delà des questions d'éducation, les personnages de la pièce ne sont-ils pas tous et tour à tour renvoyés à eux-mêmes ? Qu'ont-ils à (se) prouver ?

L'arrivée d'un nouveau-né entraîne un mouvement intérieur et extérieur d'une virulence à la fois belle et impitoyable. La naissance vient avec le deuil de l'avant et ça peut être cruel. Il faut redéfinir son rapport au monde, à son partenaire, à ses propres parents et à son lieu de vie. Tout se transforme. On voudrait correspondre aux lectures que l'on fait, aux exemples qui nous ont été donnés, aux modèles. En plus de devoir correspondre à nos propres visions de ce qu'est la parentalité, on doit correspondre aux standards établis par la société. Devenir parent, c'est à la fois devenir responsable de la Vie, à la fois être renvoyés à notre propre vulnérabilité, voire à nos propres blessures d'enfance. Dans *Nino*, les pleurs de bébé renvoient les personnages à leurs propres cris, leurs propres abandons. Et ils essaient de s'en sortir, de trouver chez l'Autre un peu d'empathie, de réconfort, de justification de ce qu'ils disent, de ce qu'ils sont. Mais ils sont tous incompetents dans le rôle qui leur a été donné.

Une question centrale dans Nino est celle de la place de la femme trentenaire dans nos sociétés occidentales et son rapport à la maternité. Selon vous, la maternité, relève-t-elle toujours d'un choix libre ? Quelle place pour une femme qui décide de ne pas avoir d'enfants ? Pensez-vous qu'un des enjeux du combat féministe actuel soit la maternité ?

J'entends encore régulièrement qu'une femme qui n'a pas d'enfant ne peut pas réellement être une femme accomplie. L'accomplissement de l'homme, dans ce discours, ne passe jamais par la parentalité. Le problème c'est que, même si la plupart des pères que je connais sont en désaccord avec le modèle érigé, ce sont les femmes qui restent à la maison avec bébé et qui mettent leur carrière en péril. Celles qui décident de mener de front les deux réalités se retrouvent souvent insatisfaites et se sentent soit coupables d'être à la maison, soit d'être au travail. Je ne pointe pas les hommes du doigt, tout le monde est victime d'un schéma archaïque. Ça tend à se transformer, mais le chemin est alambiqué : toutes les structures bureaucratiques sont faites pour faciliter le modèle habituel. La pression faite sur les femmes vient aussi de leur réalité physiologique. Une femme de trente-cinq ans qui affirme ne pas vouloir d'enfant n'a que quelques années pour changer d'idée, alors qu'un homme de quarante ans a encore vingt ans pour revenir sur sa décision. C'est beaucoup moins oppressant. Bien sûr, tout le monde a le choix. Dans les faits, c'est d'une évidence bien-pensante. **Mais les femmes qui font le choix de ne pas être mère doivent porter le fardeau de leur décision. Elles doivent justifier, prouver qu'elles se sentent accomplies malgré tout. Et c'est ce // malgré tout // qui me dérange.** Oui, je suis persuadée que cette question de la maternité est un des enjeux principaux du féminisme actuel. Parce que la femme qui met au monde un enfant devra, du moins pour un temps et pour // correspondre // au format acceptable conçu par la société, mettre sa carrière en veilleuse. Elle devra toujours choisir et justifier. Non seulement la femme qui retourne travailler un peu trop tôt se fait cataloguer, mais celle qui reste à la maison un peu trop longtemps aussi. Ça ne concerne personne, mais tout le monde s'en mêle. Et celle qui // passe à côté de la joie viscérale d'être mère // aura toute sa vie un manque à combler aux yeux de Ceux qui Savent. **La femme est donc toujours définie par rapport à la présence ou l'absence d'enfant dans sa vie. La question est même plus cruelle aujourd'hui qu'avant : puisque les femmes ont (l'illusion du) le choix, elles ont d'autant plus le poids de la responsabilité sociale de ce choix.**

__regard

Question à Yvan Rihs

Yvan Rihs, quels sont pour vous les enjeux principaux du texte de Rébecca Déraspe ? Quel(s) défi(s) pose-t-il ou donne-t-il envie de se poser à la mise en scène ?

Le texte de Rébecca Déraspe raconte un mal-être primal, la panique fondamentale d'être au monde, une anxiété atavique qui s'exprime ici dans le cadre le plus strictement quotidien, dans un banal salon d'aujourd'hui, le temps d'une soirée, le temps qu'un enfant s'endorme, temps interminable... Le cas *Nino*, le coup classique. Le grand défi de la mise en scène se situe dans la représentation de ce rôle-titre, personnage absent du plateau, mais dont la réalité s'avère pour le moins envahissante. Au commencement de la pièce, l'anniversaire du bambin vient d'être consommé, et on est allé le coucher. Mais alors que le rideau est tiré sur le spectacle de la fête, que l'on voudrait peut-être profiter de ce répit post-cathartique pour parler d'amour, de paix, de l'avenir, se faire pardonner nos offenses et pardonner à ceux qui nous ont offensés, on entend le bébé qui hurle à la mort, tant et plus, à intervalles toujours plus serrés. Comment faire entendre cette voix très concrètement, tout en lui donnant les accents d'une angoisse immémoriale? Car tout se joue dans cette antichambre, pendant que l'entourage reste pétrifié en scène, suspendu à ces pleurs, comme empêché de s'en retourner à la vie. Les personnages occupent comme ils le peuvent ce moment paradoxal, générant des échanges de paroles qui s'improvisent confusément par-dessus les cris de l'enfant, allumant la mèche aux aveux, aux leçons de choses, aux règlements de compte, mais les mots manquent invariablement leurs cibles et tournent fatalement à la mauvaise foi et à la mauvaise blague. Seul l'endormissement de Nino serait à même de résoudre cette guerre des tranchées, à moins que les épanchements chaotiques des grandes personnes ne prennent le relais dans la nuit de ces larmes éternelles.

__réflexion

Simone de Beauvoir, // La mère //, *Le Deuxième Sexe*, tome 2, 1949 (extraits)

// C'est par la maternité que la femme accomplit intégralement son destin physiologique ; c'est là sa vocation // naturelle // puisque tout son organisme est orientée vers la perpétuation de l'espèce. Mais on a déjà dit que la société humaine n'est jamais abandonnée à la nature. Et en particulier depuis environ un siècle, la fonction reproductrice n'est plus commandée par le seul hasard biologique, elle est contrôlée par des volontés. [...]

Grossesse et maternité seront vécues de manière très différente selon qu'elles se déroulent dans la révolte, dans la résignation, la satisfaction, l'enthousiasme. Il faut prendre garde que les décisions et les sentiments avoués de la jeune mère ne correspondent pas toujours à ses désirs profonds. Une fille-mère peut être matériellement accablée par la charge qui lui est soudain imposée, s'en désoler ouvertement, et trouver cependant dans l'enfant l'assouvissement de rêves secrètement caressés ; inversement, une jeune mariée qui accueille sa grossesse avec joie et fierté peut la redouter en silence, la détester, à travers des obsessions, des fantasmes, des souvenirs infantiles qu'elle-même refuse de reconnaître. [...]

Il n'existe pas d' // instinct // maternel : le mot ne s'applique en aucun cas à l'espèce humaine. L'attitude de la mère est définie par l'ensemble de sa situation et par la manière dont elle l'assume. Elle est extrêmement variable. [...]

Comme l'amoureuse, la mère s'enchanté de se sentir nécessaire ; elle est justifiée par les exigences auxquelles elle répond ; mais ce qui fait la difficulté et la grandeur de l'amour maternel, c'est qu'il n'implique pas de réciprocité ; la femme n'a pas en face d'elle un homme, un héros, un demi-dieu, mais une petite conscience balbutiante, noyée dans un corps fragile et contingent ; l'enfant ne détient aucune valeur, il ne peut en conférer aucune ; en face de lui la femme demeure seule ; elle n'attend aucune récompense en échange de ses dons, c'est à sa propre liberté de les justifier. Cette générosité mérite les louanges que les hommes inlassablement lui décernent ; mais la mystification commence quand la religion de la Maternité proclame que toute mère est exemplaire. Car le dévouement maternel peut être vécu dans une parfaite authenticité ; mais, en fait, c'est rarement le cas. Ordinairement, la maternité est un étrange compromis de narcissisme, d'altruisme, de rêve, de sincérité, de mauvaise foi, de dévouement, de cynisme. //

__biographies



© Julie Artacho

#québec #comédie #réuniondefamille
#ressentiment #catastrophe #préjugés
#quotidiencontemporain #sos
#rirejaune #huisclos #rythme #virtuose

Rébecca Déraspe

Rébecca Déraspe est diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada en écriture dramatique. Elle est l'auteure des textes : *Le Radeau*, présenté au Théâtre de la Petite Marée à Bonaventure (QC), *Deux ans de votre vie*, créé par Les Biches Pensives au Théâtre d'aujourd'hui à Montréal (prix BMO auteur dramatique), *Plus (+) que toi* et *Nino* présentés au Festival Dramaturgies en dialogue, *Votre crucifixion*, créée par Ubi et Orbi aux Contes Urbains du Théâtre La Licorne de Montréal, *Peau d'ours* au Petit théâtre du Nord (en lice pour le prix Michel-Tremblay), *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal* au Théâtre de la Petite Marée, et *Gamètes* qui est présenté cette année au Festival Jamais Lu. Elle fait partie du collectif endoscope.collectif qui a créé la pièce *Ceci est un meurtre* au Théâtre Aux Écuries. Elle travaille également comme scénariste. Selon elle, l'objectif principal de l'écriture est de provoquer l'empathie. Ce à quoi elle arrive aisément avec son style vif, son écriture acérée, concrète.



© Cédric Vergain

#genevois #incontournable #surprises
#textes #auteurscontemporains
#directionacteurs #musiquesurscènes
#conservatoire #rythme #ludique

Yvan Rihs

Yvan Rihs arpente les plateaux romands depuis plus de vingt ans comme metteur en scène, dramaturge, comédien et pédagogue. Avec sa compagnie - Yvan Rihs pour le moment -, il a réalisé dernièrement l'adaptation et la mise en scène des *Aventures de Huckleberry Finn*, d'après Mark Twain, au Théâtre Populaire Romand et en tournée. C'est dans la littérature mondiale qu'il puise les récits qui l'inspirent. D'Evgueni Schwartz (*Le Dragon*) à Charles Dickens (*Great Expectations*), de Valère Novarina (*L'Inquiétude*) à Toshiki Okada (*Cinq jours en mars*), Yvan Rihs développe une esthétique haletante fondée sur la pulsation du récit, mêlant création théâtrale, musicale et chorégraphique. Parmi d'autres collaborations, il a notamment créé *Purgatory Quartet*, opéra de Xavier Dayer, *Express Partout*, avec la compagnie Zepon, ou *Avant que tout s'effondre*, de Jérôme Richer. Depuis une quinzaine d'années, il enseigne au Conservatoire de Genève (classes pré-professionnelles d'art dramatique) : dramaturgie, interprétation, stages et ateliers.

__biographies



© Anne-laure Lechat

Rébecca Balestra

Après l'obtention de son Bachelor en théâtre à la Manufacture HETSR, Rébecca Balestra décide de mener un projet solo intitulé *Flashdanse* et intègre la programmation des *Quarts d'heure de Sévelin* au Théâtre Sévelin 36 de Lausanne. La même année elle reçoit le prix d'écriture dramatique Studer/Ganz, joue dans l'adaptation de *Derborence* de Charles Ferdinand Ramuz mise en scène par Mathieu Bertholet, dans la websérie *Break ups*, ainsi que dans *Silence en coulisses* de Michael Frayn au Théâtre de Carouge. En 2015, Rebecca joue dans *Le beau monde*, première mise en scène de Natacha Koutchoumov, ainsi que dans sa nouvelle version de *Flashdanse* au Théâtre du Loup. Au Théâtre de l'Usine, elle participe à la création *La suisse et la mort* de LA FUR compagnie et interprète ses slams dans son projet concert : *Tropique*. Au POCHE /GVE elle joue dans le Sloop2_GRRRRRLS monologues puis dans l'adaptation de *Un Tramway nommé Désir*, *QUELQUE CHOSE DE TENNESSEE* au Théâtre Sévelin 36. Pour la dernière édition du far° à Nyon, Rébecca crée le spectacle *Show Set*. Elle joue cet automne sous la direction d'Hervé Loichemol à la Comédie de Genève dans la pièce de Fausto Paravidino *La boucherie de Job*.



© Francesca Palazzi

Charlotte Dumartheray

Charlotte Dumartheray débute son parcours au Conservatoire de Genève et poursuit sa formation à la Manufacture HETSR dont elle sort diplômée en 2012. Son parcours d'étudiante a été plusieurs fois récompensé : prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald (2010 et 2011) et du Pourcent culturel Migros (2010 et 2011). Au théâtre, elle joue notamment dans la création, dans *Antigone* mis en scène par Jean Liermier, dans *Mangeront-ils ? et Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Laurent Pelly. Elle joue encore dans *Léonie est en avance* mis en scène par Julien George, dans *Will's will* mis en scène par Vincent Brayer, dans *On ne badine pas avec l'amour* mis en scène par Anne Schwaller et dans *Les trois sœurs* mis en scène par Eric Devanthery. En 2009, elle fonde la cie les minuscules avec Léonie Keller et Manon Krüttli. Avec cette compagnie, elle tourne depuis 2013, le spectacle *On m'appelait Judith Scott*, un monologue de Pascal Rebetez qu'elle a mis en scène et qu'elle interprète. Elle est également l'actrice principale de la série *La vie sur Vénus*, réalisée par Géraldine Rod et coproduite par la RTS.



Julien Jaquério

Tout en se formant dans le travail social, il est engagé en 2008 comme assistant de Mathieu Bertholet pour la création de *Case Study House 1 to 5* au Théâtre du Grütli à Genève. De 2010 à 2013, il se forme comme comédien à la Manufacture HETSR, formation pour laquelle il reçoit le Prix d'étude d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald (2011 et 2012). Depuis sa sortie, il a collaboré entre autres avec Mathieu Bertholet, sur les textes de Ramuz *Berthollet* et *Derborence*; avec Sofia Verdon pour le spectacle *The Box 1* ; avec Denis Maillefer pour *Je vous ai apporté un disque* ; avec Alexandre Doublet sur *Les Histoires d'A - Andromaque* de Racine. Il crée avec La FUR Compagnie *La Suisse et la mort* au Théâtre de l'Usine à Genève. Il participe à des projets de recherche auprès de Robert Cantarella, Christian Geffroy Schlittler, Jean-Yves Ruf ou encore Alain Françon. Il intervient parallèlement à sa profession d'acteur à l'Ecole de Théâtre de Martigny auprès de la section MSa/préprofessionnelle.



Céline Nidegger

Céline Nidegger est diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne (SPAD) en 1999. Elle travaille au sein de la plupart des institutions romandes et avec différents metteurs en scène notamment ; Hervé Loichemol, Andrea Novicov, la Cie Pasquier-Rossier, Marielle Pinsard, Emmanuel Demarcy-Motta, Denis Maillefer, Gérard Desarthe, Dominique Ziegler, Françoise Courvoisier et Valentin Rossier. En parallèle de son travail d'interprète, elle fonde en 2009 avec Bastien Semenzato, la Cie Superprod. Ils travaillent ensemble sur des projets filmés et des performances en associant ludisme et bricolage à un contenu politique. Superprod s'attèle également à des projets de théâtre en collaboration avec d'autres companies: après *La Maladie de la Famille M.*, créée au Théâtre de l'Orangerie en 2015, Superprod travaille à sa nouvelle création *Après le déluge*, prévue pour le printemps 2017.



François Revaclier

Né en 1969 à Genève, François Revaclier voyage très tôt sur d'autres continents avant d'entrer au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne à l'âge de 28 ans. Il a notamment travaillé au théâtre sous la direction de François Marin, Bernard Bloch, Anne Bisang, André Steiger, Denis Maillefer, Attilio Sandro Palese ou encore Yvan Rihs, Noémie Lapzeson dans le milieu de la danse contemporaine ainsi que Antoine Plantevin, Claude Goretta, Dominique Othenin-Girard pour le cinéma. En 2005, il crée sa compagnie de théâtre, Latitude45, ouverte sur le monde du théâtre, de la performance et de la musique. On l'a récemment vu en Suisse romande dans le spectacle *Haute Autriche* et *Tout ira bien* tous deux mis en scène par Jérôme Richer.

__en parallèle /autour des spectacles

introduction au spectacle

Le premier mardi de chaque spectacle, POCHÉ /GVE vous propose une introduction au texte et à la thématique, suivie d'un bord de scène après-spectacle avec l'équipe artistique. Des clés, des ouvertures, des questions. VOS IMPRESSIONS. 19h15, gratuit.

ateliers d'écriture

L'atelier du vendredi_19h, voir calendrier. Animé par les auteurs du POCHÉ /GVE, il est ouvert à tous, sans aucune forme d'engagement : on vient une fois, deux fois, toutes les fois...Chaque animateur-auteur vient avec ses propres envies, ses techniques et ses tics.

atelier critique

Afin d'approfondir la réflexion sur les écritures contemporaines et leur mise en perspective, les participants assistent à des spectacles dans plusieurs théâtres genevois et partagent leurs impressions avec des penseurs du théâtre (dramaturges, auteurs, essayistes). Ils rédigent ensuite leurs propres propositions, aidés par des critiques.

mesures d'accessibilité

Un accueil spécifique est proposé pour les personnes en situation de handicap visuel: orientation dans le théâtre, visite tactile du décor. Ensuite les visiteurs rejoignent l'introduction générale au spectacle (lire ci-dessus). Des extraits du cahier de salle seront également disponibles en fichier audio sur: <http://www.abage.ch>. Plus d'infos auprès de publics@poche---gve.ch

Nino, mardi 10 janvier à 18h

événements

SOIRÉE PETIT JESUS le 22 décembre, et SOIRÉE GALA le 31 décembre au POCHÉ /GVE.

horaires des représentations

lundi, mercredi,
jeudi et samedi 19h
mardi 20h
dimanche 17h
vendredi relâche

attention! horaires spécifiques les fins de semaine en période de SLOOP, consulter les horaires détaillés et la grille.

billets suspendus

Offrez un spectacle à un inconnu!

Connaissez-vous les //café suspendus// en Sicile? Vous achetez deux cafés et n'en buvez qu'un, le second reste //suspendu// pour être servi plus tard à une personne qui n'aurait pas de quoi le payer. L'idée est la même. Vous pouvez acheter un billet, en entier ou en partie en ajoutant au prix du vôtre un montant libre qui contribuera à financer une place pour quelqu'un qui a moins facilement accès au théâtre: immigrés, jeunes déscolarisés, familles précaires...Pour chaque spectacle, POCHÉ /GVE choisit une association pour laquelle vous pouvez //suspendre// ces //bouts de billets//. Nous nous engageons alors à leur remettre les clés pour entrer dans le spectacle ainsi qu'un espace pour exprimer leurs impressions.

__saison d'eux

cargo4

__ Waste

Guillaume Poix
/Johanny Bert

26.09 - 16.10

sloop3 i-monsters

__ Unité modèle

Guillaume Corbeil
/Manon Krüttli

14.11 - 29.01

__ Les Morb(y)des

Sébastien David
/Manon Krüttli

21.11 - 29.01

__ Nino

Rébecca Déraspe
/Yvan Rihs

05.12 - 29.01

__ J'appelle mes frères

Jonas Hassen Khemiri
/Michèle Pralong

09.01 - 29.01

cargo5

__ Dans le blanc des dents

Nick Gill
/Collectif Sur un Malentendu

27.02 - 19.03

accueil2 bienvenue aux Belges

__ Alpenstock

Rémi De Vos
/Axel De Booseré & Maggy Jacot

03.04 - 12.04

__ Loin de Linden

Veronika Mabardi
/Giuseppe Lonobile

24.04 - 30.04

SEPTEMBRE

VE 23 19h atelier d'écriture

LU 26 19h **Waste**MA 27 20h **Waste**ME 28 19h **Waste**JE 29 19h **Waste**

OCTOBRE

SA 01 19h **Waste**DI 02 17h **Waste**LU 03 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corpsMA 04 20h **Waste**
atelier critique
atelier mvt_texte_corpsME 05 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corpsJE 06 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corpsVE 07 19h atelier d'écriture
atelier mvt_texte_corpsSA 08 19h **Waste**
atelier mvt_texte_corpsDI 09 17h **Waste**LU 10 19h **Waste**MA 11 20h **Waste**ME 12 19h **Waste**
Colporteurs Château RougeJE 13 19h **Waste**VE 14 19h atelier d'écriture
forum2SA 15 19h **Waste**
forum2DI 16 17h **Waste**

MA 18 atelier critique

JANVIER

LU 09 19h **J'appelle mes frères**MA 10 20h **J'appelle mes frères**ME 11 19h **J'appelle mes frères**JE 12 19h **J'appelle mes frères**

VE 13 19h atelier d'écriture

SA 14 19h **J'appelle mes frères**DI 15 17h **J'appelle mes frères**LU 16 19h **J'appelle mes frères**MA 17 20h **J'appelle mes frères**ME 18 19h **J'appelle mes frères**JE 19 19h **J'appelle mes frères**SA 21 19h **J'appelle mes frères**DI 22 15h **Nino**
17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**LU 23 19h **J'appelle mes frères**MA 24 20h **J'appelle mes frères**ME 25 19h **J'appelle mes frères**JE 26 19h **J'appelle mes frères**

VE 27 19h atelier d'écriture

SA 28 19h **J'appelle mes frères**LU 13 15h **J'appelle mes frères**
17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**DI 29 15h **J'appelle mes frères**
17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**ME 30 19h **J'appelle mes frères**

JE 31 19h atelier d'écriture

FÉVRIER

LU 13 stage d'écriture

MA 14 stage d'écriture

ME 15 stage d'écriture

JE 16 stage d'écriture

VE 17 stage d'écriture

SA 18 stage d'écriture

VE 24 19h **forum3**
atelier d'écritureSA 25 **forum3**LU 27 19h **Dans le blanc des dents**MA 28 20h **Dans le blanc des dents**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**MA 15 20h **Unité modèle**
Colporteurs MALME 16 19h **Unité modèle**JE 17 19h **Unité modèle**LU 21 19h **Les Morb(y)des**MA 22 20h **Les Morb(y)des**
Colporteurs ArsenicME 23 19h **Unité modèle**JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**DI 27 17h **Unité modèle**
19h **Les Morb(y)des**LU 28 19h **Unité modèle**MA 29 20h **Les Morb(y)des**ME 30 19h **Les Morb(y)des**

DÉCEMBRE

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**MA 06 20h **Nino**ME 07 19h **Les Morb(y)des**JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**
19h **Unité modèle**DI 11 15h **Nino**
17h **Les Morb(y)des**
19h **Unité modèle**LU 12 19h **Nino**MA 13 20h **Nino**ME 14 19h **Les Morb(y)des**JE 15 19h **Nino**SA 17 17h **Nino**
19h **Les Morb(y)des**DI 18 15h **Nino**
17h **Les Morb(y)des**
19h **Unité modèle**LU 19 19h **Nino**MA 20 20h **Nino**ME 21 19h **Nino**JE 22 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
SOIRÉE
PETTITJESUS /SA 31 19h **Les Morb(y)des**
21h **Nino**
0h45 SOIRÉE
GALA /

MARS

ME 01 19h **Dans le blanc des dents**JE 02 19h **Dans le blanc des dents**

VE 03 19h atelier d'écriture

SA 04 19h **Dans le blanc des dents**DI 05 17h **Dans le blanc des dents**LU 06 19h **Dans le blanc des dents**MA 07 20h **Dans le blanc des dents**ME 08 19h **Dans le blanc des dents**JE 09 19h **Dans le blanc des dents**

VE 10 19h atelier d'écriture

SA 11 19h **Dans le blanc des dents**DI 12 17h **Dans le blanc des dents**LU 13 19h **Dans le blanc des dents**MA 14 20h **Dans le blanc des dents**ME 15 19h **Dans le blanc des dents**JE 16 19h **Dans le blanc des dents**SA 18 19h **Dans le blanc des dents**DI 19 17h **Dans le blanc des dents**

VE 31 19h atelier d'écriture

AVRIL

LU 03 19h **Alpenstock**MA 04 20h **Alpenstock**ME 05 19h **Alpenstock**JE 06 19h **Alpenstock**

VE 07 19h atelier d'écriture

SA 08 19h **Alpenstock**DI 09 17h **Alpenstock**LU 10 19h **Alpenstock**MA 11 20h **Alpenstock**ME 12 19h **Alpenstock**LU 24 19h **Loin de Linden**MA 25 20h **Loin de Linden**ME 26 19h **Loin de Linden**JE 27 19h **Loin de Linden**

VE 28 atelier d'écriture

SA 29 19h **Loin de Linden**DI 30 17h **Loin de Linden**

MAI

VE 05 19h atelier d'écriture